

Nature - Natur

Le chat, un prédateur sans faim

Notre adorable chaton, animal indépendant et gracieux, aujourd'hui roi des réseaux sociaux, est aussi un extraordinaire prédateur. Son impact sur la faune sauvage est très important. Quelques recommandations peuvent minimiser celui-ci.

Le chat et l'Homme, une vieille histoire

Les débuts du rapprochement entre l'Homme et le chat se seraient déroulés au Proche-Orient, dès 9000 à 7000 avant J.-C., avec la naissance de l'agriculture. C'est sa capacité à réguler les populations de rongeurs qui a fait son succès et lui a permis de s'étendre progressivement en Orient et dans l'ensemble de l'Europe.

Une population en expansion

Aujourd'hui, le chat domestique est l'animal de compagnie préféré des français avec plus de 13,5 millions de représentants officiels (c'est à dire inscrits dans une base de données nationale), auxquels il faut ajouter les chats non référencés et les chats harets (retournés à l'état sauvage). La population de chats domestiques a augmenté de 35 % entre 2006 et 2016. Or, le chat domestique n'a rien perdu de ses instincts de chasseur...

Un impact important pour la faune sauvage

Une étude menée en 2015 par le Muséum National d'Histoire Naturelle sur la prédation des chats domestiques montre que les petits mammifères sont les plus touchés (deux tiers des proies), principalement des rongeurs (mulots, campagnols, souris domestiques), mais aussi des musaraignes, lapins et muscardins. Viennent ensuite les oiseaux (surtout les moineaux domestiques, merles et rouges-gorges) et les reptiles (lézards et orvets).

Des suivis par géolocalisation ont permis de préciser le territoire parcouru par le chat et il est vaste : en ville, il couvre environ 1 ha, en zone suburbaine 2,1 ha et en zone rurale 3,5 ha ! C'est en zone suburbaine que les chats sont les plus dévastateurs, les oiseaux tués au nid représentent 34 % des proies contre 6 % ailleurs.

Préconisations aux propriétaires de chat

Les chats ont un impact fort sur les espèces sauvages, dont certaines sont menacées. Il faut donc y réfléchir à deux fois avant d'en adopter un. Pour les propriétaires, il est possible de mettre en place quelques solutions simples : stérilisation, clochettes, accès permanent à la nourriture...

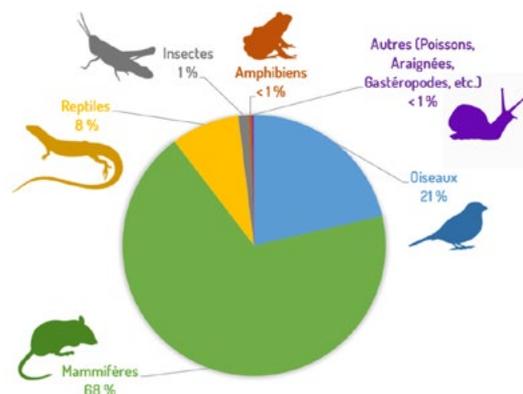
Si l'instinct de chasse du chat est naturel, c'est bien l'homme qui entretient et disperse ses populations. Il est donc de notre responsabilité de ne pas fermer les yeux sur l'impact du chat sur la faune sauvage.

Participez à l'inventaire des hirondelles dans la commune

Vous aimez les hirondelles ? Et si vous aidiez la commune de Saint-Thégonnec Loc-Éguiner à recenser les colonies ? Deux espèces sont concernées : l'Hirondelle de fenêtre et l'Hirondelle rustique. Afin de mieux connaître et préserver ces oiseaux coloniaux dont les populations sont en baisse, comme tous les ans, la commune lance un inventaire des sites de nidifications, liés à l'habitat humain.

Du 1^{er} juin au 15 août, les habitants sont invités à observer, compter et envoyer leurs informations à la mairie.

Nul besoin d'être un spécialiste ! Pour participer, promenez-vous simplement dans un lieu où vous avez repéré des hirondelles. Prenez ensuite le temps de rechercher les nids en suivant les nombreux va-et-vient des oiseaux : comptez-les et transmettez les informations en mairie.



Comment reconnaître les nids ?

HIRONDELLE DE FENÊTRE

À l'extérieur des bâtiments au niveau des angles des fenêtres ou des avancées de toit. Nids de forme ronde en couches de boue successives avec une encoche comme entrée. Pas de brin d'herbe apparent.



HIRONDELLE RUSTIQUE

À l'intérieur des bâtiments (granges, garages, parkings souterrains, préaux...). Nids en couches de boue avec des brins d'herbe apparents, le haut du nid n'est pas collé au plafond.

